

3,90€

HORS-SÉRIE

LA FOLLE AVENTURE DES CITADELLES de la MER



● Port-Camargue

● La Grande-Motte ● Carnon

● Le Cap d'Agde ● Gruissan

● Port-Leucate ● Port-Barcarès

● Saint-Cyprien

3 780027 403905 07065

IL Y A 50 ANS, LA MISSION RACINE A RÉVOLUTIONNÉ LE LITTORAL DU MIDI MÉDITERRANÉEN

Midi Libre L'INDEPENDANT



SAINT-CYPRIEN

De la terre à la mer.

Le village millénaire de Saint-Cyprien comptait 900 âmes au début du XX^e siècle, à peine 1500 au début des années 1950. Aujourd'hui, entre Saint-Cyprien-plage et le village, les compteurs affichent 10 500 habitants, 90 000 au plus fort de l'été. Entre les deux aiguilles de l'horloge, une deuxième ville a surgi. Autour d'un port, le troisième port de plaisance français en termes d'anneaux. Mais aussi des marinas, un golf, beaucoup d'arbres et des pistes cyclables. Du tourisme social des débuts de la Mission Racine, la station est passée à des ambitions plus haut de gamme.

Dossier CATHERINE BETTI

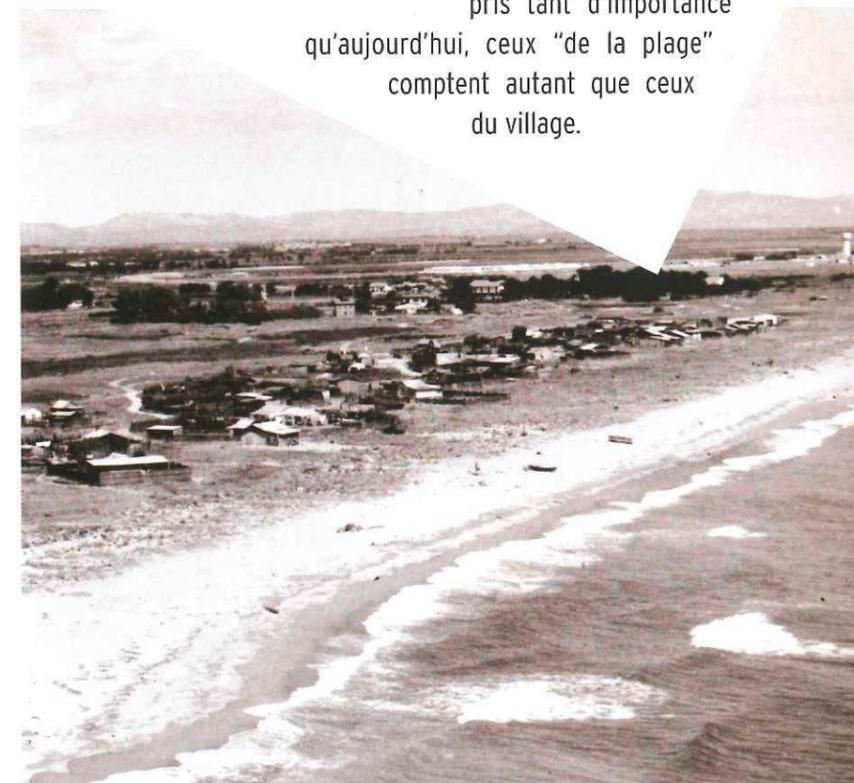
© Archives Michel Mayelle



© Archives Michel Mayelle

Un village bicéphale

Bien qu'inclus dans le schéma initial, Saint-Cyprien est allé au "repêchage" de la Mission Racine, lorsque l'aménagement s'est transformé en un « *chapelet de cas communaux négociés de gré à gré avec les maires* » (1). C'est Jean Olibo, l'homme fort de Saint-Cyprien, qui obtint un port pour sa commune. Creusé de toutes pièces sur la plage, entre 1967 et 1969, ce port de pêche et de plaisance a pris tant d'importance qu'aujourd'hui, ceux "de la plage" comptent autant que ceux du village.



© Archives Michel Mayelle

Razzias, tempêtes, invasions... Les Catalans se méfient de la mer. A Saint-Cyprien comme ailleurs, la plage était abandonnée... aux pêcheurs. Le village historique est un peu reculé dans les terres et à quelques encablures à l'est, les pêcheurs vivaient dans de petites baraques en sanills (sagne), entre mer et étang, leurs barques catalanes tirées sur le sable quand ils n'étaient pas en mer. Entre les deux, une poignée de kilomètres... mais dans les têtes, un continent. On ne se mélange pas, entre ceux du village et ceux de la plage. Entre les villageois et les pêcheurs. Entre les riches et les pauvres, pourrait-on dire si l'on voulait simplifier à l'excès.

Un port, ou des avions !

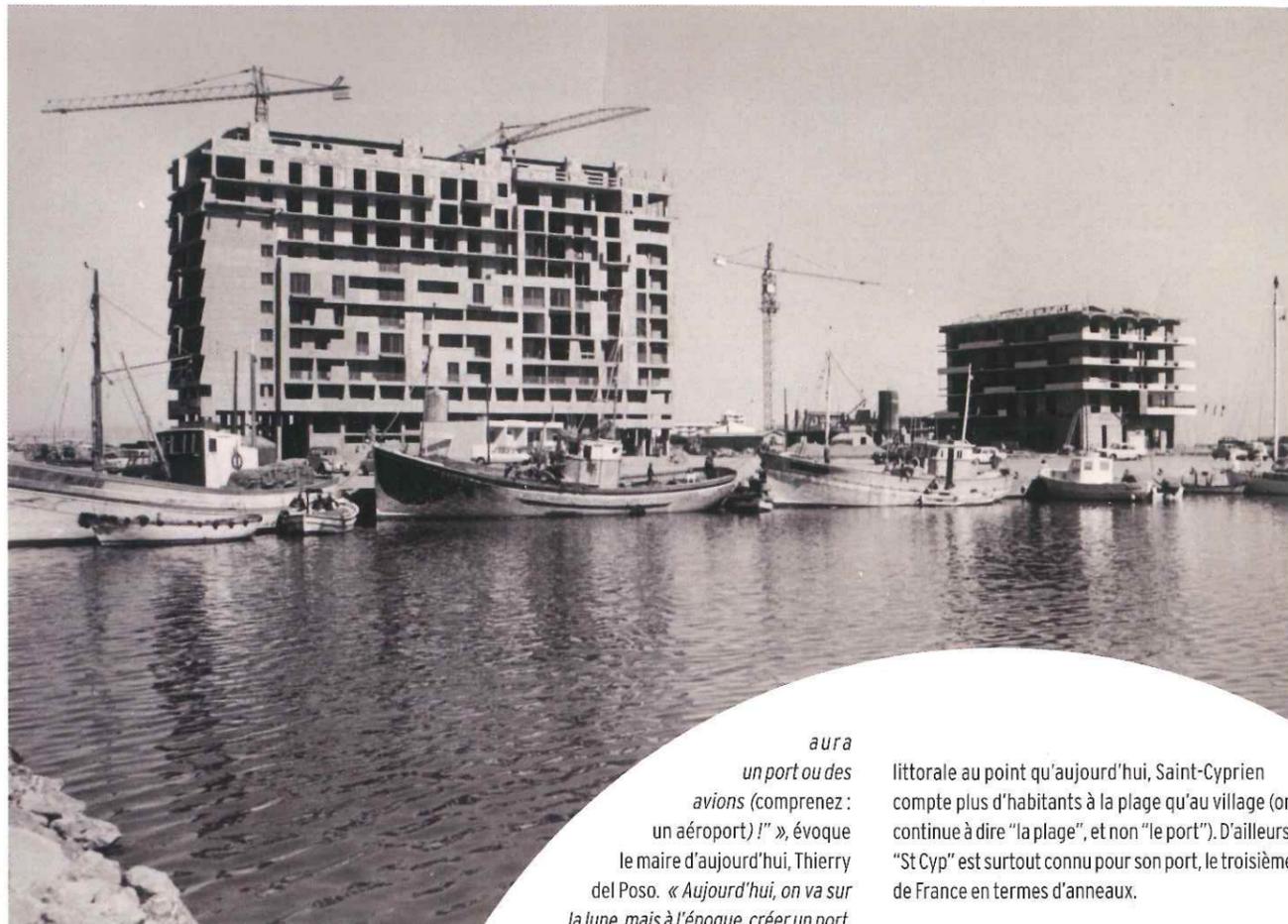
La Mission Racine, comme une météore catapultée depuis une planète Mars, c'est-à-dire Paris, est incompréhensible pour ces gens de la vigne, de la terre, de la mer, qui vivent parfois sans eau courante ni

électricité, qui labourent à cheval, élèvent des moutons, cultivent des rizières et font des dizaines de kilomètres à pied pour se déplacer chaque jour. « *La Mission Racine, c'est avant tout une histoire politique décidée par des élus et des technocrates. Nous, ça nous est passé au-dessus de la tête, on n'aurait compris, analyse Jacky Figueras, figure prépondérante de l'association Terra i mar* (2). *Pour les pêcheurs, ça a même été une tromperie, parce que le port a été construit soi-disant pour sécuriser la pêche, alors qu'en fait, c'était pour attirer des plaisanciers, des touristes en masse. Les propriétaires terriens ont gagné des terres, et nous, on nous a déplacés*

(non pas expropriés, puisqu'ils n'étaient pas propriétaires) dans des immeubles construits à partir de rien. »

Le grand œuvre de la Mission Racine à Saint-Cyprien, que l'on doit avant tout à son maire emblématique, Jean Olibo. « *Pour nous, d'ailleurs, le port, c'était Olibo* », raconte Yves Isidoro, pêcheur à la retraite. D'une longévité exceptionnelle (1956-1989), la mandature du maire Olibo va lui permettre d'impulser ses choix à plusieurs générations de Cypriens. Proche de Malraux, donc de De Gaulle, il épouse complètement les vues de la Mission Racine. « *Il est monté à Paris et au retour, il aurait dit à ses proches : "On*

Les immeubles ont été construits en un rien de temps.



© Archives Terra i Mar

aura un port ou des avions (comprenez : un aéroport) ! » évoque le maire d'aujourd'hui, Thierry del Poso. « Aujourd'hui, on va sur la lune, mais à l'époque, créer un port, c'était quelque chose, reprend l'édile. On est partis de rien. En deux décennies, la ville a été complètement transformée. » Jean Olibo monte un "deal" avec la Caisse des dépôts et consignations et par le truchement d'une société d'économie mixte, la SELCY, 30 milliards de francs - remboursables sur trente ans -, sont prêtés à la commune et permettent le lancement des travaux.

Des quartiers neufs pour reloger les pêcheurs

Avec le creusement de son bassin nord entre 1967 et 1969 - une sugeuse hollandaise (baptisée la *Marie Salope*) déplaçait le sable pour combler les marécages de la zone de l'Aygal et celle du golf actuel, et en faire un quartier neuf pour reloger en "dur" les pêcheurs - puis son extension au sud, le port a focalisé toute l'attention sur la bande

littorale au point qu'aujourd'hui, Saint-Cyprien compte plus d'habitants à la plage qu'au village (on continue à dire "la plage", et non "le port"). D'ailleurs, "St Cyp" est surtout connu pour son port, le troisième de France en termes d'anneaux.

Dans la foulée, les premiers immeubles de béton poussent - tel l'emblématique Port Cypriano, à l'entrée nord de la ville -, puis ce sera une promenade le long de la mer. Dans le quartier Rodin, deux hôtels prennent racine à la place de modestes bars, Le Mar i Sol et Les Glycines - dont les familles, selon la légende urbaine, auraient presque tiré à la courte paille qui allait à droite et qui à gauche de la rue. « Le maire proposait aux gens du village d'acheter des terrains derrière le port, mais personne ne voulait acheter, tout le monde se méfiait, c'était quand même un coin de marécages ! Les gens prenaient Olibo pour un fou » évoque une employée municipale.

Tourisme familial

Fou ou visionnaire, la frontière est difficilement perceptible pour les administrés. Mais des décennies après, même ses opposants s'accordent à reconnaître qu'« on doit tout le Saint-Cyprien actuel à Olibo - à part quelques platanes et ronds-points ! »

De fait, c'est le maire qui prône plutôt des constructions à plat (et non des barres d'immeubles comme



© Archives Terra i Mar

à Canet), même si on peut déplorer l'anarchie architecturale et le manque de moyens investis pour les logements de la future station balnéaire. C'est lui qui s'oppose aux plages privées, qui développe les campings municipaux et « favorise le tourisme familial » comme le rappelle l'un de ses adjoints, Claude Oliveras. Il y a bien un casino à Saint-Cyprien, mais point de boîte de nuit. C'est encore et surtout Olibo qui mènera pendant

Du golf aux lagunes, l'après Racine mise sur le vert

des décennies une politique de grands travaux et d'aménagements. Piscine municipale, nouvelle mairie, maison de retraite, mais aussi création du golf et acquisition des Capellans, grande propriété de la famille de Rovira, associant domaine viticole et élevage de chevaux, qui fut remaniée et transformée progressivement en complexe sportif (Les Capellans-Grand Stade). Le tout en conservant une partie des bâtiments et les jardins d'origine.

Aujourd'hui, une balade dans Saint-Cyprien déjoue tous les *a priori* qu'on peut avoir aux abords de la station balnéaire, un peu desservis, certes, par quelques HLM disgracieux ou vieillissants. Ronds-points luxueux, platanes et palmiers à gogo, lagunes harmonieuses et pistes cyclables font le lien entre le village historique et son port, même si pour les anciens, il y aura toujours deux Saint-Cyprien et la Mission Racine n'y aura rien changé.

(1) Joan Becat, Atlas de Catalunya Nord. Fascicule de comentaris [Atlas de Catalogne Nord. Fascicule de commentaires], éditions Terra Nostra, 1977. (2) Terra i mar est une association dynamique regroupant jeunes et moins jeunes pour promouvoir les traditions catalanes liées à Saint-Cyprien. Pilotée par la mairie, elle est installée à côté de l'ancienne capitainerie du port.

Ils ont façonné la station

Résistant de la première heure, Jean Olibo consacra 33 ans de sa vie à Saint-Cyprien. Ici, aux côtés de De Gaulle, lors de l'inauguration de la nouvelle mairie du village.



© Archives municipales

Jean Olibo : la gestion de la ville en bon père de famille

S'il fallait ne retenir qu'une personnalité de Saint-Cyprien associée à la Mission Racine, et plus généralement à l'entrée de Saint-Cyprien dans « l'ère de la modernité », ce serait celle de Jean Olibo, homme remarquable à plus d'un titre au point d'éclipser d'autres belles et bonnes volontés qui ont marqué la commune après-guerre. Maire de Saint-Cyprien de 1956 à 1989, il est l'homme fort du village, celui qui

l'a transformé de façon définitive à la faveur du plan Marshall puis de la Mission Racine. Enfant du pays, il fait ses études à Prades et travaille comme fonctionnaire territorial à la mairie de Perpignan. C'est auréolé de son engagement lors de la guerre civile espagnole, mais aussi de son humanité à la faveur de la Retirada - il fait sortir les réfugiés politiques des zones de camp -, puis dans la Résistance,

qu'il devient un proche du gouvernement de De Gaulle, d'autant que son épouse est apparentée à la famille de Malraux. Très bon orateur, malin, ce grand fauve de la politique était aussi un caractériel adepte du "moi ou le chaos" ce qui, ramené à ce bout des Pyrénées-Orientales, donnait : « *Si vous n'êtes pas d'accord, je pars à Saint-Laurent (de la Salanque) !* »

Raymond Gatelau, le promoteur du tourisme social

Sans lui, La Colomine de les Monges n'aurait jamais existé. C'est l'un des fleurons des centres de vacances CCAS de France, inauguré en juin 1986, doté de 198 gîtes et 130 places de campings sur un domaine de 13 hectares, soit une capacité d'accueil de 1500 personnes - agents EDF et leur famille. Cette culture de la générosité et de la "table ouverte" est familiale. Tout comme sa femme, fille de Républicains espagnols réfugiés (originaires du village martyr de Belchite), Raymond Gatelau, français par son père, espagnol par sa mère, est un homme engagé.

Il a des valeurs, comme on dit, et la défense du service public chevillée au corps. Arrivé en 1967 à Saint-Cyprien, l'agent EDF accompagnera les réalisations du maire Olibo pendant un mandat et demi, de la marina des Capellans (« *On va faire une petite Venise* ») aux campings municipaux. Il mettra tout en œuvre pour alimenter « *ces logements qui sortaient de terre* » à la faveur de l'essor touristique de la station balnéaire, explique son fils Francis, qui a repris le flambeau de l'engagement bénévole au centre de vacances impulsé par son père.



© Archive familiale

1_ Le port

Créé à la faveur de la Mission Racine, le port de Saint-Cyprien est un port de pêche, mais c'est surtout un mastodonte de la plaisance. Avec 2400 anneaux, il est le troisième port de plaisance de France, derrière La Rochelle et Port-Camargue. C'est aussi l'un des cœurs battants de la station. « *Saint-Cyprien a joué la carte de la plaisance à fond*, explique Serge Pallares, président du port de Saint-Cyprien mais aussi de la Fédération française des ports de plaisance (FFPP). *Aujourd'hui, nous avons une liste d'attente de 400 à 500 bateaux.* »

1_ Le port



3 lieux emblématiques

2_ Les Capellans



2_ Les Capellans - Grand Stade

Hormis le golf, c'est le poumon vert et sportif de Saint-Cyprien, majestueusement ouvert sur 4 hectares. De ce grand domaine agricole, autrefois propriété de la famille de Rovira, il ne reste que quelques bâtiments, les magnifiques jardins d'origine (Le jardin botanique), et quelques allées cavalières qui évoquent fugacement que ce lieu abrita un élevage de chevaux. Si les chevaux demeurent nombreux à se promener aux Capellans, c'est surtout pour d'autres sports que Grand Stade est connu : il est notamment un site d'entraînement privilégié pour les joueurs des équipes sportives de haut-niveau, en particulier l'équipe de France de tennis.

3_ L'église du village



3_ Le village

Pendant des siècles, Saint-Cyprien ne fut qu'un village sans doute fortifié reculé dans les terres, lové sur ses ruelles et ses maisons en cayrous. Moins bouleversé que le littoral par les aménagements de la maison Racine, le village a su garder son "quant à soi" et ménage son cœur, entre la place Desnoyer - où se trouvent, notamment la mairie et le musée des Collections de Saint-Cyprien - et l'église, bâtie au XVIII^e siècle sur les vestiges d'une église romane mentionnée pour la première fois en 915.



Balade

1_Grand Stade les Capellans

Démarrez l'itinéraire de Grand Stade les Capellans. Profitez-en pour découvrir le Jardin des plantes de Saint-Cyprien. Prenez l'avenue Lanoux (voie verte) et faites le tour de la lagune, qui s'étend face à la Méditerranée. Vous entrez dans les dunes des Capellans et rejoignez la voie littorale EuroVélo 8.

2_La lagune

Traversez la lagune via le pont tournant, ouvrage particulier et insolite de notre port et qui permet aux bateaux à mâts notamment d'entrer dans la lagune.

3_Les dunes des Capellans

Reprenez l'avenue Lanoux et bifur-

4_Chapelle romane de Villerasse

Suivez le chemin de la Varnède, puis continuez en direction de la chapelle romane de Villerasse. À droite, la route mène au golf international.

5_Église

Continuez en direction du centre du village de Saint-Cyprien. Arrêtez-vous pour admirer l'église de Saint-Cyprien, les collections de François Desnoyer ou déguster des produits frais sur le marché du jeudi matin... Remontez l'avenue du Roussillon puis le Cami de la mer jusqu'au port. Longez le port et passez devant l'Office de tourisme puis prenez le baladoir le long de la plage pour retourner place Maillol. Admirez la statue de Maillol : la Baigneuse drapée.

quez sur la droite via un chemin de terre pour rejoindre le Cami de la mer. Vous traversez quelques prairies humides. Longez la D 81 jusqu'à Grand Stade. Cet itinéraire est entièrement balisé pour revenir au point 1. Si vous vous en sentez l'envie, rejoignez la plage Maillol puis remontez l'avenue Maillol jusqu'au parc de la Prade.

Habitants depuis toujours



© Catherine Betti

Henriette Guillem : « On dormait sur la plage si on voulait »

Jeans-baskets, cheveux jais, un brin de maquillage : Henriette Guillem est toute pimpante du haut de ses 76 ans. Une femme au corps sec et robuste, façonné par la mer et le sel. Car Henriette est fille et femme de pêcheur, née au Trayou, dans la baraque en sanils où sa propre mère naquit avant elle en 1917, au bord de l'eau, sur le sable. Une époque bénie de liberté que ce Trayou ! Des centaines de familles vivaient là. « On avait l'eau, et la mer, on se faisait nos radis, nos poireaux, on dormait sur la plage si on voulait. On ne fermait jamais une porte ! Quand on a vu construire les premiers HLM, on s'est dit qu'on allait nous mettre dans des boîtes à sardines. »

Henriette a vécu vingt-sept ans au Trayou avant de s'installer en 1970 aux "Nouveaux Logis" construits par la municipalité non loin du quartier de l'Ayqual. Elle vit dans son petit appartement depuis quarante-sept ans, y a élevé ses deux fils et a « travaillé jusqu'à 67 ans. J'étais gardienne de l'immeuble. Je faisais des ménages. On est bien ici, c'est calme, on a des jardins de partout, des espaces verts. » Henriette sourit, fière quand on lui dit qu'elle ressemble à sa mère.



© Catherine Betti

Joseph Padros : « C'est resté tel quel, tranquille et familial »

Les années de rugby ont conservé alerte Joseph Padros, ex-conseiller municipal et propriétaire de l'un des deux hôtels du quartier Rodin, le Mar i Sol. « C'est le vrai Saint-Cyprien, ici », reconnaît l'octogénaire avec son accent catalan roulant. Situé en face de la plage Saint Pierre, le Mar i Sol, fait partie des premiers décors plantés en bord de mer, dans ce quartier Rodin, à la faveur de l'éclosion de la station.

Profitant de la toute nouvelle route reliant Canet à Saint-Cyprien, Joseph Padros ouvre son établissement le 8 janvier 1960 grâce à Antoinette Ibanez, la marraine de son épouse, qui leur vend son café éponyme en viager. Et depuis trois générations - ce sont à présent son fils Jean-Luc et son petit-fils Pascal qui dirigent l'affaire familiale -, le Mar i Sol campe ses murs roses devant la mer, dans ce quartier où furent construites les toutes premières maisons de pêcheurs en dur. Un quartier « qui est resté tel quel, tranquille et familial » avec son parking sur la plage, son marché les mardis et vendredis, et son "baladoir" jusqu'au port, fort apprécié des touristes comme des Cyprienens.

Coups de cœur

Date
Fête du 15 août et embrasement du port



Célébrer la fête du 15 août à Saint-Cyprien. 10 h : procession puis à 10 h 30 messe solennelle dans les Jardins de l'ancienne capitainerie. 23 h : embrasement du port et explosion de couleurs. Ancienne Capitainerie et Port.

Les lundis du 9 juillet au 27 août
Soirée dansante

À 21 h 30 sur le port, place du Marbre, c'est l'heure de danser, de venir se défouler en musique. Programme de l'été à retrouver sur le site de l'OT ou au 04 68 21 01 33.

Les vendredis du 6 juillet au 31 août
Les Amourades

Retrouvez tous les vendredis soir les Amourades. Soirées conviviales, ambiance festive et musicale avec sardinade, le tout accompagné d'un tir à l'art dès 19 h. 10 €. Place Rodin ; plage. 04 68 21 01 33.



Les mardis du 10 juillet au 28 août
Sardane

Venez vous immerger dans la culture catalane en dansant la sardane sur la place de la République à partir de 21 h tous les mardis soir. Gratuit.

Les dimanches du 8 juillet au 26 août
Jardin en scène



Du jazz des années 1930-1950 à la musique classique en passant par la musique espagnole et le jazz manouche, vous y trouverez à coup sûr votre bonheur. Rendez-vous tous les dimanches au Jardin de plantes dès 18 h. 04 68 21 01 33.

De nombreuses autres animations à découvrir sur les sites.
• www.midilibre.fr • www.lindependant.fr
• www.tourisme-saint-cyprien.com

Mardi 17 juillet
Tournoi des 6 Stations



À travers un concept original et novateur, des stars du rugby et des joueurs amateurs seront présents pour s'affronter lors de matchs sur un terrain de rugby monté sur l'eau. À partir de 10 h. Gratuit. 04 68 21 01 33. Toutes les informations sur le site tournoides6stations.com

Vendredi 24 août
Noël à la plage, 7^e édition

Le Père Noël prend ses quartiers d'été à Saint-Cyprien ! Spectacle de danse acrobatique aérienne, fanfare, arrivée du Père Noël, distribution de cadeaux, animation musicale et grand repas de fête avec les commerçants de Rodin. À partir de 18 h. Quartier Rodin, plage. Gratuit.



Dimanche 12 août
Show aérien de la Patrouille de France

La Patrouille de France et de l'EVA (Équipe de Voltige de l'Armée de l'Air) réalisent cet été un grand show aérien. De l'audace, de la précision et de la vitesse. Un spectacle impressionnant ! À partir de 17 h, sur le Port. Gratuit.



Thierry Del Poso
Maire de Saint-Cyprien

Président de la Communauté de communes Sud Roussillon

Conseiller départemental des Pyrénées-Orientales

SAINT-CYPRIEN

Cap sur "la cour des grands"

• Vous êtes maire de Saint-Cyprien depuis 2009 et y avez toujours vécu, qu'évoque pour vous la mission Racine ?

► Une initiative formidable, qui a marqué le lancement de la station de Saint-Cyprien. La zone à aménager s'étendait sur environ quatre kilomètres de plages de sable et une superficie de 400 hectares. Les terrains furent achetés par la Société centrale pour l'Équipement du Territoire qui les équipa pour les revendre aux promoteurs. Des milliers de tonnes de terre furent apportées des hauteurs du village pour terrasser les emplacements des futures constructions. Les grands travaux commencèrent en 1964 avec la réalisation d'un bureau de poste, d'une gendarmerie, d'une piscine, de quatre campings municipaux... La mission subventionna la réalisation du port en 1967. L'année suivante,

300 bateaux y étaient accueillis, 700 en 1969. En 10 ans, 7 800 logements sortirent de terre, soit une capacité d'hébergement de 45 000 habitants... La station de Saint-Cyprien, dont le port accueille aujourd'hui 2 300 bateaux, doit tout à la mission Racine et au maire visionnaire de l'époque, Jean Olibo.

• Qu'en est-il aujourd'hui ?

► 50 ans plus tard, l'impact de la mission Racine est indéniable. Saint-Cyprien est aujourd'hui le 2^{ème} port de plaisance de France et le 3^{ème} d'Europe. La population de la station est multipliée par huit l'été. Les aménagements tels qu'ils ont été pensés ont permis de développer un tourisme maîtrisé, de qualité. Les objectifs de la mission Racine ont été pleinement atteints. Aujourd'hui toutefois la station doit évoluer. Pour continuer à progresser, la zone portuaire doit être restructurée, recomposée, avec des espaces publics et de verdure privilégiés, des logements correspondant à une vision de l'habitat à la fois moderne, respectueuse de notre environnement et de notre histoire, apte à renvoyer une image audacieuse de Saint-Cyprien. Un projet au sein duquel les piétons, les automobilistes, les commerçants, les sociétés de services, etc. auront toute leur place.

• Qu'envisagez-vous à ce sujet ?

► Nous venons de lancer un appel à projet international en vue de métamorphoser la physionomie du quartier du Port et de créer le "Saint-Cyprien de demain". Nous souhaitons ainsi donner à la ville une identité nouvelle et forte. J'espère que les projets qui nous seront soumis bénéficieront de belles signatures d'architectes, qu'ils permettront à la station de rayonner, de "jouer dans la cour des grands". J'aimerais, en toute humilité, que cet aménagement soit à Saint-Cyprien ce que le viaduc est à Millau. L'activité économique aura tout à y gagner, de même que les touristes qui viendront plus volontiers. Nous franchirons un nouveau cap. Le lauréat sera connu à la fin de l'année.



PRATIQUES

► **Le paradis des plaisanciers**

Situé dans le parc naturel marin du Golfe du Lion, le port de Saint-Cyprien met à la disposition des plaisanciers 2 300 anneaux, un ponton d'accueil pour les visiteurs, une zone technique de 5 000 m², deux bassins, une capitainerie ultra moderne, des pontons d'amarrage flamboyants neufs, les services portuaires indispensables à la navigation maritime et l'accès immédiat à de nombreux restaurants et commerces.

► Capitainerie de Saint-Cyprien : 04 68 21 07 98.

► **Pavillon bleu et Port propre**

Depuis des années, Saint-Cyprien se voit attribuer sans discontinuer les labels Pavillon bleu et Port propre. Une garantie très appréciée des touristes et des plaisanciers qui accostent et profitent de la baignade en toute sécurité.



Place Desnoyer,
66750 Saint-Cyprien
Tél. 04 68 37 68 00

Publireportage

www.saint-cyprien.com